



L'Ensemble Aleph fête son 25^e anniversaire

- Musique classique, contemporaine, improvisée, électronique
- lectures | projections vidéos
- poésie | performance | etc...
- Exposition des œuvres d'Allison Reed

Samedi 31 mai 2008
de 18h00 à l'aube

Les fondateurs de l'Ensemble Aleph à la classe de musique contemporaine de Dan Lustgarten à l'école de musique de Chalon-sur-Saône dont **Camille Roy** était alors le directeur. Au cours de ses 25 années d'existence, ils ont réalisé de nombreux projets en commun. La chanteuse **Eliane Tantcheff** fut invitée par l'Ensemble Aleph pour la création d'*Aurélia* (1988), puis pour le *Voyage d'Ulysse* (2002).

Le percussioniste **Jean-Charles François** a toujours revendiqué son attachement à l'improvisation. Ses prestations au sein de l'Ensemble Aleph n'ont pas forcément été orientées autour de cette esthétique. **PFL Traject**, créé avec le clarinettiste **Pascal Pariaud** et le guitariste **Gilles Laval** nous convie à voyager, à prendre la tangente, à faire le tour d'un monde bien défini dans ses contours individuels, mais aussi dans ses combinaisons collectives.

Le pianiste **Jean-Claude Henriot** est régulièrement invité par l'Ensemble Aleph depuis plusieurs années, avec lequel il a joué des pièces de Ligeti, Zimmerman, Béry, Clément et *L'enfant et le diable* d'Aurel Stroe présenté pour cette soirée anniversaire.

Directrice de l'Ensemble Si:c qu'elle a fondé en 1986, la percussioniste **Françoise Rivalland** collabore régulièrement avec l'Ensemble Aleph. Son intérêt pour la dramaturgie et la représentation théâtrale l'a amenée à travailler régulièrement pour le théâtre et la danse en tant que metteur en scène ou interprète.

Alain Neveux propose un parcours à travers les grandes œuvres contemporaines pour piano. Il a dirigé plusieurs ensembles de musique contemporaine et poursuit une brillante carrière de pianiste soliste. Il a notamment collaboré avec l'Ensemble Aleph lors des concerts *Weimar, échos et risonances*.

Le flûtiste **Gilles Burgos** se consacre à l'étude des répertoires de la flûte sur des instruments originaux, conciliant dans une même démarche recherche, musicologie et création contemporaine. Il collabore avec de nombreux ensembles et est professeur à l'ENMD d'Evry. Il a joué à plusieurs reprises avec l'Ensemble Aleph.

Le violoncelliste **Pierre Strauch** est lauréat du Concours Rostropovitch de La Rochelle en 1977. En 1978, il entre à l'Ensemble *Intercontemporain*. Intéressé par la pédagogie et l'analyse musicale, P. Strauch est également compositeur. L'Ensemble Aleph a joué à Caracas et Paris *Le grand Orénoque*, pièce composée avec J.B. Devillers, A. Pillegi et D. Rivas.

Dès la création de l'Ensemble Aleph, la chorégraphe **Sophie Mathey** a participé à ses plus belles aventures. Elle fonde en 1991 la compagnie "Picomètre" dont chaque projet est une rencontre avec d'autres disciplines. Elle présentera le 31 mai la vidéo de son dernier spectacle.

Les poètes **Liliane Giraudon** & **Jean-Jacques Viton**, sont co-fondateurs de revues littéraires, et d'une revue orale vidéo-filmée. Liliane Giraudon est membre de la *Cosmetic Company*. Elle est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages et participe avec Jean-Jacques au quatuor *Manic*. Jean-Jacques Viton est membre du comité de rédaction de la revue *Action Poétique*, de *Mantéia* (1967-1974), des *Rencontres Internationales de Poésie Contemporaine* (Cogolin) et a publié 19 ouvrages.

C'est au plus petit festival du monde du Théâtre de Flavy (près de Cluny) que le comédien **Philippe Borrini** et l'Ensemble Aleph se sont rencontrés en 1988. Depuis, plusieurs collaborations artistiques les ont réunis.

La plasticienne-cinéaste **Celia Eid** et les musiciens de l'Ensemble Aleph sont amis depuis leurs études et sont toujours restés en contact. Celia se consacre au cinéma d'animation et aux arts numériques qu'elle réalise sur des musiques contemporaines. Elle a ainsi créé des films d'animation sur 12 musiques extraites du spectacle *Arrêts fréquents, le Rire du coq* de D. Clément et *Gymel* de S. Béranger, projetée ce soir.

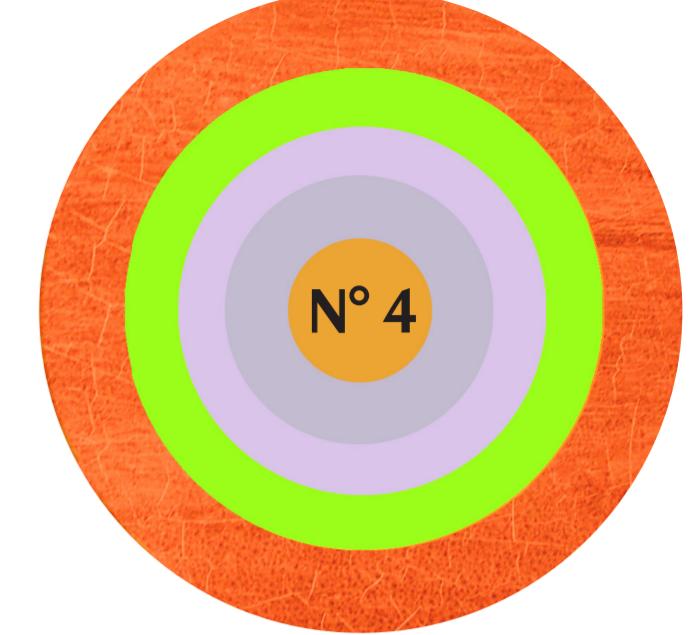


Revue du Laboratoire Instrumental EUropéen initié par l'Ensemble Aleph et le Théâtre Dunois

le lieu dit

laboratoire Instrumental EUropéen

été 2008



Ce numéro 4 du **LIEU DIT** met à l'honneur **Iannis Xenakis**, sculpteur de la musique contemporaine, mais aussi symbole d'une recherche interdisciplinaire mêlant musique et architecture : le musicologue **Makis Solomos** nous livre ici quelques pistes pour comprendre sa démarche radicale.

Cet été, le Couvent de la Tourette, près de Lyon, accueillera en résidence les lauréats du 5e Forum International des Jeunes Compositeurs. **Jean-Louis Villeval**, Administrateur du centre culturel couvent de La Tourette, décide ici cette réalisation architecturale exceptionnelle conçue par Le Corbusier et son assistant Iannis Xenakis.

Dan Dediu, compositeur et recteur de l'Université de Bucarest réalise pour nous un état des lieux de la **musique contemporaine en Roumanie** où les dures années de dictature n'ont pas réussi à briser l'élan créateur de ce pays duquel **Aurel Stroe** a dû fuir. Le Compositeur **Bernard Cavanna** fait ici l'éloge de cette figure de notre temps échappant à toute classification.

Pour fêter ses 25 ans, l'Ensemble Aleph vous invite au Théâtre Dunois le **samedi 31 mai, de 18h30 à l'aube**, à une nuit riche en expériences artistiques pluridisciplinaires où la convivialité et la bonne humeur seront au rendez-vous. Chacun pourra à l'envi écouter, voir, discuter, rencontrer, boire, manger, danser. Les artistes de cette soirée sont les représentants des rencontres artistiques et amicales que nous avons faites tout au long de ces années.

Pièces sélectionnées pour le 5e Forum International des Jeunes Compositeurs

Christian Winther Christensen (Danemark), *Don't Look Back*

clarinette, trompette, violon, violoncelle, piano

Miguel Farías (Chili), *Cinis*

clarinette, trompette, violon, violoncelle, piano, percussion

Raffaele Grimaldi (Italie), *Essenza*

voix, clarinette, violon, violoncelle, piano

Clara Ianotta (Italie), *Crossing the Bridge*

clarinette, trompette, violon, violoncelle, piano, percussion

Rodrigo Lima (Brésil), *Gestuelle*

clarinette, trompette, violon, violoncelle, piano, percussion

Lorenzo Parmiggiani (Italie), *Lady W.*

voix, clarinette, trompette, violon, violoncelle, percussion

Hyang-Sook Song (Corée), *FOUR-IN-« a »*

voix, trompette, violoncelle, piano, percussion

Mariana Ungureanu (Moldavie/Roumanie), *Intermedio*

clarinette, violon, violoncelle, piano, percussion

Francesca Verunelli (Italie), *RSVP*

clarinette, trompette, accordéon, violon, violoncelle, percussion

Nouvelles des Jeunes Compositeurs du Forum

Carlo Forlivesi est au jury du Composition Competition IIC Tokyo en 2008 aux côtés de Joji Yuasa et Marco Stroppa. www.alaya.it/forlivesi

Pentecostés (2007) de **Juan Manuel Abras** a été joué en avant-première au 19e Festival Miedzynarodowych Dni Muzyki Kompozytorów Krakowskich (PL)

Antiphon – Mephistopheles choirs de **Péter Köszehy** sera jouée durant le festival Weimarer Frühjahrstage le 17 mai à Jena (D), Doors (concerto pour guitares et orchestre de chambre) le 24 octobre à Münster (D) et en janvier 2009, *Saturn Ways, deuxième concerto pour flûte* à Miskolc (H). www.koeszeghy.net

Carsten Hennig a reçu le Premier Prix du Concours international de composition du Gouvernement de Mecklembourg / Poméranie Occidentale et a obtenu pour 2008 une bourse de la Fondation de la culture saxonne. En avril 2008 son *Portrait* sortira chez Wergo. En 2008 et 2009 il a obtenu trois commandes pour les radios allemandes: MDR, BR et NDR.

www.emepublish.com/english/eme11K.htm

Trois commandes pour **André Meier** : une pièce pour corde solo et clavecin à la Tonhalle-orchester Zürich - création en novembre 2007), une pièce pour bande magnétique (*Don Quixote Readymade* - création en janvier 2008) et une pièce pour voix, clarinette, piano et contrebasse actuellement en cours d'écriture pour l'Ensemble I Diversi.

Calendrier

renseignements / infos

<http://www.ensemblealeph.com>

Roumanie

Bucarest
Romanian Athenaeum
Samedi 24/05 | dès 19h00
Duo violon/Violoncelle,
portrait Xenakis,
Aurel Stroe

Paris

Théâtre Dunois
7 rue Louise Weiss
75013 Paris
Samedi 31/05 | de 18h à l'aube
25 ans de l'Ensemble Aleph
nuit musicale et conviviale

Allemagne

Berlin
Konzerthaus
Mercredi 11/06 | 20h00
Concert-Portrait Vinko Globokar
concert filmé - réalisation d'un DVD Vinko Globokar

France

71150 Cluny
Festival d'aujourd'hui
à demain
du sam 05/07 au mer 07/07

France

Couvent de la Tourette
69591 L'Arbresle
du 14/07 au 27/07
Concert les dimanches
20/07 et 27/07
Résidence du 5e Forum International des Jeunes Compositeurs

Programme

■ Roumanie

Bucarest
Romanian Athenaeum
Semaine de la musique contemporaine (18eme Edition)

Samedi 24/05 | 19h00

■ 1ère partie
Duo Violon, Violoncelle
Violeta Dinescu Wu-Li (1994)
Adina Dumitrescu, *Pas de deux : updated* (2005)
Camille Roy, *Parmi l'arbre* (2001)
Dan Dediu, *Falduri op.90 en trois mouvements*

■ 2e partie
Portrait Iannis Xenakis
Dipli Ziaia (1951), violon, violoncelle
Nomos Alpha, (1966) violoncelle
Charisma (1971) clarinette, violoncelle
Kottos, (1977) violoncelle

■ 3e partie
Aurel Stroe, *L'Enfant et le Diable* (1989) d'après "Le Diable", nouvelle de Marina Tsvetaeva
voix, clarinette, violoncelle et deux pianos



■ France
Festival d'aujourd'hui à demain - 71250 Cluny (du 05/07 au 09/07)

Dimanche 06/07

Concert de l'Ensemble Aleph
Mauricio Kagel, *L'Art Bruit "solo für Zwei"* (1994-1995), percussions et assistant George Crumb, *Dream Sequence (Images II)* (1976) violon, violoncelle, piano, percussions glass harmonica
Jean-Baptiste Devillers, *Cette mie luit sans qu'âtre vînt (onze fragments volatils)* (2000) voix, clarinette, violoncelle, piano, percussions, accordéon
Perttu Haapanen, *Metaromance* (2005) voix, clarinette, violon, violoncelle, piano, percussion

Dominique Clément, *Let's go* (2006) voix, violon, violoncelle, clarinette, piano, percussions, électronique

Brève histoire de la musique roumaine

Dans un contexte de globalisation, où le pluriel "musiques" est préféré au singulier "musique", comment définir et situer la nouvelle musique roumaine ? Pour répondre à cette question, voici quelques repères

Deux rivières traversent la musique roumaine. La musique traditionnelle paysanne et la musique byzantine de l'Eglise orthodoxe. Perçue par l'Europe occidentale comme une partie de l'ancien Empire ottoman, la Roumanie développera rapidement dans la première moitié du XXe siècle une tradition musicale liée à la culture occidentale, grâce surtout à la personnalité charismatique de **Georges Enescu** (1881-1955), musicien d'exception et gourou culturel qui fonda les institutions musicales et influença la production musicale pour le siècle à venir.

On peut également trouver dans l'œuvre d'Enescu la source d'une *musique atemporelle*. De quoi s'agit-il ? Une musique sans but à atteindre, une *stasis* autosuffisante et linéaire. Des compositeurs comme **Dan Georgescu** (1938), **Mihai Mitrea-Celarianu** (1935-2005) et **Octavian Nemescu** (1940) imaginent une musique prenant son origine dans le minimalisme et la recherche des schémas fondamentaux de la musique, appellés d'après Jung *archétypes*. De ce point de vue, nous pouvons nommer cette tendance *minimalisme archétypal* et même forcer un parallèle avec des compositeurs américains tels que Cage, Feldman ou Reich car on peut trouver entre leurs œuvres des affinités d'atmosphère.

Dans la même génération de compositeurs on trouve dans les années 70 un autre type de musique, la *musique gestuelle* basée sur des contrastes vifs, des textures orchestrales colorées et des structures bien définies.

Ce courant alternatif de la nouvelle musique roumaine regroupe des compositeurs tels que **Liviu Glodeanu** (1938-1978), **Nicolae Brindus** (1935), **Mihai Moldovan** (1937-1981) et **Costin Mireanu** (1943).

Certains de ces compositeurs tentent de développer à partir de cet héritage des moyens d'avancer vers le futur : **Pascal Bentoiu** (1927), **Stefan Niculescu** (1927), **Theodor Grigoriu** (1926), **Cornel Tarau** (1934).

Appartiennent également à ce courant des compositeurs influencés par Bartók et Stravinski (interdits par le régime communiste des années cinquante).

Ainsi, **Tiberiu Olah** (1928-2002), **Aurel Stroe** (1932), **Anatol Vieru** (1926-1998).

Minimalisme archétypal et musique gestuelle

On peut également trouver dans l'œuvre d'Enescu la source d'une *musique atemporelle*. De quoi s'agit-il ? Une musique sans but à atteindre, une *stasis* autosuffisante et linéaire. Des compositeurs comme **Dan Georgescu** (1938), **Mihai Mitrea-Celarianu** (1935-2005) et **Octavian Nemescu** (1940) imaginent une musique prenant son origine dans le minimalisme et la recherche des schémas fondamentaux de la musique, appellés d'après Jung *archétypes*. De ce point de vue, nous pouvons nommer cette tendance *minimalisme archétypal* et même forcer un parallèle avec des compositeurs américains tels que Cage, Feldman ou Reich car on peut trouver entre leurs œuvres des affinités d'atmosphère.

Dans la même génération de compositeurs on trouve dans les années 70 un autre type de musique, la *musique gestuelle* basée sur des contrastes vifs, des textures orchestrales colorées et des structures bien définies.

Ce courant alternatif de la nouvelle musique roumaine regroupe des compositeurs tels que **Liviu Glodeanu** (1938-1978), **Nicolae Brindus** (1935), **Mihai Moldovan** (1937-1981) et **Costin Mireanu** (1943).

Certains de ces compositeurs tentent de développer à partir de cet héritage des moyens d'avancer vers le futur : **Pascal Bentoiu** (1927), **Stefan Niculescu** (1927), **Theodor Grigoriu** (1926), **Cornel Tarau** (1934).

Appartiennent également à ce courant des compositeurs influencés par Bartók et Stravinski (interdits par le régime communiste des années cinquante).

Le courant de la modernité

Après la deuxième guerre mondiale, la question de l'héritage : une nouvelle génération de compositeurs se réclame des dernières œuvres prophétiques d'Enescu.

Certains de ces compositeurs tentent de développer à partir de cet héritage des moyens d'avancer vers le futur : **Pascal Bentoiu** (1927), **Stefan Niculescu** (1927), **Theodor Grigoriu** (1926), **Cornel Tarau** (1934).

Appartiennent également à ce courant des compositeurs influencés par Bartók et Stravinski (interdits par le régime communiste des années cinquante).

Le courant de la modernité

Après la deuxième guerre mondiale, la question de l'héritage : une nouvelle génération de compositeurs se réclame des dernières œuvres prophétiques d'Enescu.

Certains de ces compositeurs tentent de développer à partir de cet héritage des moyens d'avancer vers le futur : **Pascal Bentoiu** (1927), **Stefan Niculescu** (1927), **Theodor Grigoriu** (1926), **Cornel Tarau** (1934).

Appartiennent également à ce courant des compositeurs influencés par Bartók et Stravinski (interdits par le régime communiste des années cinquante).

Le courant de la modernité

Après la deuxième guerre mondiale, la question de l'héritage : une nouvelle génération de compositeurs se réclame des dernières œuvres prophétiques d'Enescu.

Certains de ces compositeurs tentent de développer à partir de cet héritage des moyens d'avancer vers le futur : **Pascal Bentoiu** (1927), **Stefan Niculescu** (1927), **Theodor Grigoriu** (1926), **Cornel Tarau** (1934).

Appartiennent également à ce courant des compositeurs influencés par Bartók et Stravinski (interdits par le régime communiste des années cinquante).

Le courant de la modernité

Après la deuxième guerre mondiale, la question de l'héritage : une nouvelle génération de compositeurs se réclame des dernières œuvres prophétiques d'Enescu.

Certains de ces compositeurs tentent de développer à partir de cet héritage des moyens d'avancer vers le futur : **Pascal Bentoiu** (1927), **Stefan Niculescu** (1927), **Theodor Grigoriu** (1926), **Cornel Tarau** (1934).

Appartiennent également à ce courant des compositeurs influencés par Bartók et Stravinski (interdits par le régime communiste des années cinquante).

Le courant de la modernité

Après la deuxième guerre mondiale, la question de l'héritage : une nouvelle génération de compositeurs se réclame des dernières œuvres prophétiques d'Enescu.

Certains de ces compositeurs tentent de développer à partir de cet héritage des moyens d'avancer vers le futur : **Pascal Bentoiu** (1927), **Stefan Niculescu** (1927), **Theodor Grigoriu** (1926), **Cornel Tarau** (1934).

Appartiennent également à ce courant des compositeurs influencés par Bartók et Stravinski (interdits par le régime communiste des années cinquante).

Le courant de la modernité

Après la deuxième guerre mondiale, la question de l'héritage : une nouvelle génération de compositeurs se réclame des dernières œuvres prophétiques d'Enescu.

Certains de ces compositeurs tentent de développer à partir de cet héritage des moyens d'avancer vers le futur : **Pascal Bentoiu** (1927), **Stefan Niculescu** (1927), **Theodor Grigoriu** (1926), **Cornel Tarau** (1934).

Appartiennent également à ce courant des compositeurs influencés par Bartók et Stravinski (interdits par le régime communiste des années cinquante).

Le courant de la modernité

Après la deuxième guerre mondiale, la question de l'héritage : une nouvelle génération de compositeurs se réclame des dernières œuvres prophétiques d'Enescu.

Certains de ces compositeurs tentent de développer à partir de cet héritage des moyens d'avancer vers le futur : **Pascal Bentoiu** (1927), **Stefan Niculescu** (1927), **Theodor Grigoriu** (1926), **Cornel Tarau** (1934).

Appartiennent également à ce courant des compositeurs influencés par Bartók et Stravinski (interdits par le régime communiste des années cinquante).

Le courant de la modernité

Après la deuxième guerre mondiale, la question de l'héritage : une nouvelle génération de compositeurs se réclame des dernières œuvres prophétiques d'Enescu.

Certains de ces compositeurs tentent de développer à partir de cet héritage des moyens d'avancer vers le futur : **Pascal Bentoiu** (1927), **Stefan Niculescu** (1927), **Theodor Grigoriu** (1926), **Cornel Tarau** (1934).

Appartiennent également à ce courant des compositeurs influencés par Bartók et Stravinski (interdits par le régime communiste des années cinquante).

Le courant de la modernité

Après la deuxième guerre mondiale, la question de l'héritage : une nouvelle génération de compositeurs se réclame des dernières œuvres prophétiques d'Enescu.

Certains de ces compositeurs tentent de développer à partir de cet héritage des moyens d'avancer vers le futur : **Pascal Bentoiu** (1927), **Stefan Niculescu** (1927), **Theodor Grigoriu** (1926), **Cornel Tarau** (1934).

Appartiennent également à ce courant des compositeurs influencés par Bartók et Stravinski (interdits par le régime communiste des années cinquante).

Le courant de la modernité

Après la deuxième guerre mondiale, la question de l'héritage : une nouvelle génération de compositeurs se réclame des dernières œuvres prophétiques d'Enescu.

Certains de ces compositeurs tentent de développer à partir de cet héritage des moyens d'avancer vers le futur : **Pascal Bentoiu** (1927), **Stefan Niculescu** (1927), **Theodor Grigoriu** (1926), **Cornel Tarau** (1934).

Appartiennent également à ce courant des compositeurs influencés par Bartók et Stravinski (interdits par le régime communiste des années cinquante).

Le courant de la modernité

Après la deuxième guerre mondiale, la question de l'héritage : une nouvelle génération de compositeurs se réclame des dernières œuvres prophétiques d'Enescu.

Certains de ces compositeurs tentent de développer à partir de cet héritage des moyens d'avancer vers le futur : **Pascal Bentoiu** (1927), **Stefan Niculescu** (1927), **Theodor Grigoriu** (1926), **Cornel Tarau** (1934).

Appartiennent également à ce courant des compositeurs influencés par Bartók et Stravinski (interdits par le régime communiste des années cinquante).

Le courant de la modernité

Après la deuxième guerre mondiale, la question de l'héritage : une nouvelle génération de compositeurs se réclame des dernières œuvres prophétiques d'Enescu.

Certains de ces compositeurs tentent de développer à partir de cet héritage des moyens d'avancer vers le futur : **Pascal Bentoiu** (1927), **Stefan Niculescu** (1927), **Theodor Grigoriu** (1926), **Cornel Tarau** (1934).

Appartiennent également à ce courant des compositeurs influencés par Bartók et Stravinski (interdits par le régime communiste des années cinquante).

Le courant de la modernité

Après la deuxième guerre mondiale, la question de l'héritage : une nouvelle génération de compositeurs se réclame des dernières œuvres prophétiques d'Enescu.

Certains de ces compositeurs tentent de développer à partir de cet héritage des moyens d'avancer vers le futur : **Pascal Bentoiu** (1927), **Stefan Niculescu** (1927), **Theodor Grigoriu** (1926), **Cornel Tarau** (1934).

Appartiennent également à ce courant des compositeurs influencés par Bartók et Stravinski (interdits par le régime communiste des années cinquante).

Le courant de la modernité

Après la deuxième guerre mondiale, la question de l'héritage : une nouvelle génération de compositeurs se réclame des dernières œuvres prophétiques d'Enescu.

Certains de ces compositeurs tentent de développer à partir de cet héritage des moyens d'avancer vers le futur : **Pascal Bentoiu** (1927), **Stefan Niculescu** (1927), **Theodor Grigoriu** (1926), **Cornel Tarau** (1934).

Appartiennent également à ce courant des compositeurs influencés par Bartók et Stravinski (interdits par le régime communiste des années cinquante).

Le courant de la modernité

Après la deuxième guerre mondiale, la question de l'héritage : une nouvelle génération de compositeurs se réclame des dernières œuvres prophétiques d'Enescu.

Certains de ces compositeurs tentent de développer à partir de cet héritage des moyens d'avancer vers le futur : **Pascal Bentoiu** (1927), **Stefan Niculescu** (1927), **Theodor Grigoriu** (1926), **Cornel Tarau** (1934).

Appartiennent également à ce courant des compositeurs influencés par Bartók et Stravinski (interdits par le régime communiste des années cinquante).

Le courant de la modernité

Après la deuxième guerre mondiale, la question de l'héritage : une nouvelle génération de compositeurs se réclame des dernières œuvres prophétiques d'Enescu.

Certains de ces compositeurs tentent de développer